

"Bon ! Maintenant ça suffit ! Il faut vous décider !" disait Josué, successeur de Moïse. "Vous ne pouvez pas vous dire peuple de Dieu et en servir d'autres en même temps". Aujourd'hui on dirait : vous dire Chrétiens et servir d'autres dieux (dont l'idole de l'argent, du succès), voir faire un mélange de plusieurs pseudo dieux phantasmés pour que le dieu final corresponde à votre cahier des charges. C'est ainsi que procédaient les Romains par exemple : ils adoptaient l'un des multiples dieux d'autres religions pour remplir une fonction qu'aucun de leurs propres dieux ne remplissait ou parce que ce dieu étranger leur proposait un "programme électoral" qui correspondait mieux à leurs attentes : un supermarché des dieux. Donc : ça suffit ! "Choisissez : le Seigneur de vos pères ou un dieu local, individuel, inventé, volant en solo ou en escadron !".

Et pour faire ce choix Josué de rappeler que le dieu de leurs pères les a sauvés d'Egypte. "Dieu sauve" étant la traction du prénom "Josué" comme elle est celle du prénom "Jésus". Jésus qui, lui-même, dira : "*Quand vous parlez dites "oui" ou "non", tout le reste vient du Malin*" (Mat 5, 37). Il y a des incompatibilités flagrantes entre la foi, la Loi de Dieu et la manière de vivre, les valeurs de certains qui se disent pourtant Chrétiens : on ne peut pas être Chrétien et promouvoir la mort, ne pas savoir pardonner, ne pas prier, refuser un frère etc.

Le Christ invite sans cesse à cette cohérence entre la foi, les valeurs affichées et celles défendues. Il n'y a qu'un chemin qui mène au Père et à la vie éternelle, tous les autres s'égarer loin de Dieu sur cette terre comme au ciel. Pour faire passer la pilule de leurs tiédeurs, de leurs compromissions, certains déforment la Parole de Dieu, mettent sous le boisseau la loi qui les gêne. Sous un discours mensonger ils tentent de faire admettre leurs incohérences. Prenons garde de ne pas nous engouffrer dans cette brèche, de nous laisser séduire par cette argumentation qui ne tient pas debout !

Parfois "*Cette parole (de Dieu) est rude*" comme le disent les disciples aujourd'hui. Les semaines précédentes nous avons diverses personnes qui "*récriminaient*" contre le Christ, cette semaine ce sont ses propres disciples. Des gens qui suivaient le Christ, donc des "Chrétiens" au plein sens du terme. Mais qui n'acceptaient pas toutes les prises de position et révélations de ce Christ : elles n'allaient pas dans le sens qu'ils voulaient. Et Jésus lui-même de leur répondre tout aussi rudement mais clairement, leur demandant de faire un choix : si vous n'êtes pas d'accord partez, sinon vous êtes bienvenus !

Pour parler de la relation entre le Christ et son peuple avec des hauts et des bas, des moments d'incompréhension, de friction, Paul utilise l'image d'un couple. Une union difficile mais aussi indissoluble, inscrite dans les gênes de l'homme et de la femme : "*ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas*". Ils sont faits pour se compléter, ils sont indispensables à la poursuite de la vie et tout aussi respectables l'un que l'autre parce qu'ils sont différents. On est très loin de cette sorte de gloubiboulga que certains essayent de faire passer : à fois cru mais tiède... A la fois homme et femme... Le non-genre et le non-sens.

Chacun est et reste différent et c'est ce qui fait qu'ils sont complémentaires, associables. Vous pourrez toujours essayer d'allumer votre télévision en la branchant par une prise femelle sur une autre prise femelle : ça ne lui donnera jamais la vie ! Pour fonctionner, pour que notre monde fonctionne il faut des gens différents, complémentaires, ne remplissant pas tous les mêmes charges car tous n'ont pas les mêmes connaissances. De la différence doit naître la complémentarité et en aucuns cas : la jalousie, la peur, l'exclusion ou la haine.

Jésus est notre frère mais aussi notre dieu. On ne va pas lui taper sur l'épaule en disant "Salut mon pote !". On marque la différence. Ce n'est pas de l'humiliation vis-à-vis de lui, c'est du respect. Ce mot de "respect" qu'on met à toutes les sauces sans qu'il ait à y être mêlé. Pour tenter de justifier l'injustifiable, pour justifier l'écrasement d'un autre point de vue. Sous prétexte de respecter le point de vue de l'autre il faudrait taire le nôtre ! (Un comble !)

Même Dieu est, depuis toujours, Père, Fils et Esprit. Il est différence et chacune des Personnes de la Trinité a un rôle différent dont la cohérence est possible grâce à l'amour que chacune porte à l'autre comme ça devrait l'être entre nous et avec Dieu.